



Photo L'Alsace/Bernard Erhard



Photo L'Alsace/Christian Werthe

AGRICULTURE

# Dans les champs et sur

Passionné par son métier, Benjamin Lammert dévoile sa ferme, située à Ensisheim, sur internet. Une manière pour lui en invitant les plus curieux à l'accompagner dans les champs afin de leur faire découvrir le quotidien d'un agriculteur

Carine Doppler

« Je ne fais pas de vente en ligne. C'est un site pédagogique, d'informations, d'une ferme typique de la plaine », explique d'emblée Benjamin Lammert qui cultive du blé, du maïs et du soja. Agronome de formation, installé depuis 2009 à la ferme familiale à Ensisheim, Benjamin Lammert a lancé un site internet afin de montrer son métier. « Les gens sont curieux de ce que l'on fait. Explications sur le paysage agricole de la plaine qui nous entoure, les plantes que l'on cultive, les machines et le travail qui vont avec, et des photos pour projeter les gens dedans, c'est ça [www.ferme-lammert.fr](http://www.ferme-lammert.fr) », raconte l'agriculteur qui pratique une culture raisonnée en rapport avec le climat. Avec son épouse, ils écrivent les textes, « les grandes lignes, les généralités », et font les mises à jour du site en fonction des travaux. Une manière aussi pour lui de vulgariser une profession malmenée.

Ainsi sur son site, les internautes peuvent découvrir la préparation des sols jusqu'à la livraison de la production en passant par la manière dont Benjamin Lammert sème, soigne, nourrit, arrose et récolte. Mais l'engagement de cet homme de 42 ans, fort de plusieurs expériences professionnelles variées en France et à l'étranger en développement et formation agricole, va plus loin. « À quoi sert le paysage agricole ? Où vont les pro-

duits de l'alimentation ? » En ce qui le concerne, ils sont livrés à la Coopérative agricole de céréales (CAC) à Ensisheim. Le blé peut notamment se retrouver, transformé, sur la table des consommateurs de la région. En effet, il aura auparavant été réduit en farine par les meuniers des Grands Moulins de Strasbourg ou du Moulin Peterschmitt à Niederhergheim. Le soja va rejoindre les 70 % de la production alsacienne et notamment l'usine Sojinal à Issenheim, tandis que le maïs sera chargé sur des péniches sur le Rhin. Il reviendra, essentiellement transformé en amidon, dans de nombreux produits de l'industrie agroalimentaire (confiture, potage, biscuits, sodas, produits lactés...). Mais l'amidon de maïs sera aussi utilisé dans la fabrication du papier, du carton, des sacs plastiques biodégradables, du dentifrice, des détergents, des excipients des médicaments et même du carburant de fusée.

### On préfère quand il pleut

Pour aller plus loin, surtout lorsque l'on s'intéresse à ce qu'il y a dans nos assiettes, Benjamin Lammert propose des visites dans ses champs. L'occasion de savourer le plaisir de marcher dans la terre, de poser les mains sur le volant d'un tracteur et même de découvrir une installation photovoltaïque. Il suffit de cliquer sur « les visites » sur le site de la ferme pour accéder directement à la page partenaire



Benjamin Lammert propose de découvrir son site internet mais aussi des visites passion pour son métier et sa façon de cultiver.

« Meet my job » qui gère les rencontres avec le céréalier.

Lors d'une visite sur un champ de blé, Benjamin Lammert explique : « le blé a été semé en octobre et récolté le 14 juillet. Il faut assez de pluie pour qu'il pousse. On arrose tous les ans plus ou moins. Mais on préfère quand il pleut, c'est mieux pour nous. Nous avons une chance en Alsace, nous n'avons pas de pénurie d'eau. Tout l'apport de l'eau vient de la rivière ».

à remplir ses grains. Mais si elle manque d'eau, les grains seront moins lourds et le travail de toute une année risque d'être gâché. Verdict à la récolte en octobre... » Tous les jours, Benjamin Lammert prend des décisions mûrement réfléchies, arbitrées en tenant compte à la fois de la protection des sols, de l'eau et de l'air, et de ses objectifs techniques et économiques. Avec toujours en ligne de mire le même enjeu : nourrir les hommes.

En revenant il y a 6 ans à la ferme, qui a vu se succéder 13 générations de paysans en près de cinq siècles, il a réintroduit le soja, bien que son père en ait fait auparavant. Sensible à son environnement, sa réflexion l'avait aussi conduit à la réalisation d'un bâtiment photovoltaïque. Tous les ans le céréalier songe à un nouvel investissement ou à quelque chose de neuf.

Mais actuellement, sur son site, on peut lire : « Avec l'exceptionnelle sécheresse de cette année, les plantes ont besoin d'eau. Nous les arrosons sans répit, en guettant la météo et en espérant la pluie que nous attendons depuis fin juin... Pour combattre la chaleur, le maïs et le soja enroulent leurs feuilles le jour et les ouvrent la nuit. Tant que la plante est vivante, elle continue



Bien qu'il date des années 70, le « petit » tracteur acquis par son père est toujours opérationnel.



Photo L'Alsace/Christian Werthe



Photo L'Alsace/Vanessa Meyer Wirckel

## AGRICULTURE

# champs et sur le Web

ferme, située à Ensisheim, sur internet. Une manière pour lui de partager tout au long des saisons son activité, tout  
champs afin de leur faire découvrir le quotidien d'un agriculteur de la plaine d'Alsace.



Benjamin Lammert propose de découvrir son site internet mais aussi des visites dans ses champs afin de partager sa passion pour son métier et sa façon de cultiver.  
Photos L'Alsace/Carine Doppler

« Meet my job » qui gère les rencontres avec le céréalier.

Lors d'une visite sur un champ de blé, Benjamin Lammert explique : « le blé a été semé en octobre et récolté le 14 juillet. Il faut assez de pluie pour qu'il pousse. On arrose tous les ans plus ou moins. Mais on préfère quand il pleut, c'est mieux pour nous. Nous avons une chance en Alsace, nous n'avons pas de pénurie d'eau. Tout l'apport de l'eau vient de la rivière ».

Mais actuellement, sur son site, on peut lire : « Avec l'exceptionnelle sécheresse de cette année, les plantes ont besoin d'eau. Nous les arroses sans répit, en guettant la météo et en espérant la pluie que nous attendons depuis fin juin... Pour combattre la chaleur, le maïs et le soja enroulent leurs feuilles le jour et les ouvrent la nuit. Tant que la plante est vivante, elle continue

à remplir ses grains. Mais si elle manque d'eau, les grains seront moins lourds et le travail de toute une année risque d'être gâché. Verdict à la récolte en octobre... » Tous les jours, Benjamin Lammert prend des décisions mûrement réfléchies, arbitrées en tenant compte à la fois de la protection des sols, de l'eau et de l'air, et de ses objectifs techniques et économiques. Avec toujours en ligne de mire le même enjeu : nourrir les hommes.

En revenant il y a 6 ans à la ferme, qui a vu se succéder 13 générations de paysans en près de cinq siècles, il a réintroduit le soja, bien que son père en ait fait auparavant. Sensible à son environnement, sa réflexion l'avait aussi conduit à la réalisation d'un bâtiment photovoltaïque. Tous les ans le céréalier songe à un nouvel investissement ou à quelque chose de neuf.

### Améliorer la façon de travailler

Il partage aussi avec ses collègues du village et des environs une partie de son matériel à travers une Coopérative d'utilisation de maté-

riel agricole en commun (CUMA). L'occasion aussi pour eux d'acquérir du matériel plus performant, bien qu'il utilise encore le « petit » tracteur de son père datant des années 70. Mais pour des travaux comme les moissons et leur matériel spécifique, il fait appel aux collègues et à leur savoir-faire. Lors de la visite, il évoquera aussi le matériel agricole qui a évolué, comme cette moissonneuse capable d'indiquer le rendement grâce à son GPS, « un outil qui sert à améliorer la façon de travailler », et l'emploi d'un salarié à temps plein toute l'année.

Pédagogue, convaincu de l'importance de communiquer sur son métier, ses pratiques et ses responsabilités, Benjamin Lammert n'hésite pas à répondre aux questions des visiteurs voire proposer un quiz et pas uniquement aux plus jeunes. Bien qu'il utilise le Web pour toucher le plus grand nombre, c'est dans les champs au contact de la terre qu'il aspire à partager avec les consommateurs petits et grands.

Ainsi le soja, cette plante qui ressemble étrangement au haricot, le maïs dont une partie de la récolte viendra sécher en octobre dans des cages au bord d'un champ et le blé, la céréale la plus consommée au monde par l'homme, et bien d'autres choses encore n'auront plus de secret pour vous.

**SURFER** [www.ferme-lammert.fr](http://www.ferme-lammert.fr)



Bien qu'elle ressemble au haricot, cette légumineuse herbacée est du soja. Les fruits sont des gousses velues contenant plusieurs graines.